

Pour Henric, le catholicisme, tel qu'il le définit dans son essai : *La Peinture et le Mal* (Exils, 1983) est une conception de l'homme, de l'individu, faisant saillie, se détachant du bloc gelé de l'indéfini et de l'éternité par l'inscription d'un nom propre :

C'est en ce sens que je dis que la peinture ne peut être que catholique, c'est-à-dire radicalement non platonicienne.

Et Basquin de conclure :

J'ai rappelé à plusieurs reprises les attaques incisives d'Henric contre la *Mutter*, la Matrice primordiale qui veut castrer son petit-mâle-poète (voir la mère de Baudelaire), et contre les mythologies païennes régressives du genre Terre-Mère ou Gaïa nous enrobant dans un Grand Tout Utérin protecteur. Mais attention ! Qu'on ne s'y méprenne pas ! N'allez pas croire qu'il y ait misogynie chez lui ! Il aime les femmes, oui, et comment !, mais sexuellement, en toute conscience du péché d'après la Chute primordiale.

*Pascal Boulanger*